



Maatrik Photo Agency, Saiful Kallal

Les journées de collectes du cœur organisées par le groupe Accor en Suisse ont notamment permis de financer la construction de conduites d'eau potable au Bangladesh.

permettant ainsi le perfectionnement dans des écoles à l'étranger, soit par des bourses leur permettant d'être engagés dans une compagnie prestigieuse», relève Alessandra Hemmeler, responsable des relations publiques et de la communi-

plus modestes que celles des hôtels de luxe», déclare Georges Schneider, directeur général de la chaîne hôtelière Accor en Suisse, «il n'en est pas moins vrai que nous pourrions et devrions penser davantage aux œuvres caritatives.» Il n'empêche

autant d'actualité». Il arrive également que le groupe Accor soutienne des organisations non gouvernementales à l'étranger, pour autant que celles-ci témoignent de leur fiabilité selon le label suisse «zewo».

## Les écoles hôtelières bénéficient elles aussi de dons

L'action de faire des dons aux institutions de formation hôtelière est en vogue depuis très longtemps aux Etats-Unis. L'Europe, à l'exception du Royaume-Uni, est en revanche très en retard dans ce secteur d'activité.

En Suisse, la plupart des écoles hôtelières se portent bien sur le plan financier. Bon nombre d'entre elles sont soutenues par la Confédé-

ration et par les cantons. Fondation à but non lucratif, l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL) a néanmoins nommé, au mois de novembre dernier, Robert Trocmé en qualité de directeur du développement: «Nous venons de lancer un programme de bourses pour lequel nous avons reçu un premier don d'une institution bancaire. Rien n'avait été fait jusque-là.»

L'EHL entend développer ce nouveau secteur de recherche de fonds car les donateurs bénéficient ensuite d'avantages fiscaux. Il est par ailleurs dans l'intérêt des chaînes et des groupes hôteliers que d'aider les écoles hôtelières à améliorer leur programme de formation et de recherche. Cela dans la mesure où les directeurs d'hôtel y recrutent leur personnel. em

# Un hôtel placé sous le signe de la musique

L'ancienne Auberge des Planches, à Montreux, rouvrira fin avril sous le nom de Tralala Hôtel, un trois-étoiles placé sous le signe de la musique.

JEAN-JACQUES ETHENOZ

Revalorisée par ses propriétaires pour un budget d'environ un million de francs, l'Auberge des Planches deviendra le Tralala Hôtel dont le nom est un clin d'œil au monde musical: «Entre jazz, classique et folklore qui ont tous les trois leur festival sur la Riviera, le thème musical est un thème fédérateur à Montreux. Le fait de placer notre hôtel sous cette

thématique rend le projet encore plus stimulant», se réjouit Estelle Mayer, la maîtresse des lieux.

**Avec son nom, le Tralala Hôtel fait un clin d'œil aux trois festivals de musique de Montreux.**

De Miles Davis à Igor Stravinski en passant par Deep Purple et Freddie Mercury, les 36 chambres et deux suites de l'hôtel seront toutes baptisées du nom d'un musicien ayant vécu à Montreux ou y ayant marqué son passage. L'hôtel proposera une



Jean-Jacques Ethnoz

Estelle Mayer, devant le futur «Tralala Hôtel».

dizaine de postes de travail et le prix des chambres ira de 120 à 180 francs. Dans une deuxième phase, il pourrait aussi compter dans ses sous-sols un club de musique. Mais il restera un «garni», le restaurant ayant été transformé en réception-

lounge. Selon Estelle Mayer, «entre festivaliers et amateurs de musique, il devrait répondre à une demande croissante d'hôtels de cette catégorie sur la Riviera. Cette réouverture est ainsi saluée par les hôteliers. D'autant que, comme le souligne

Bernard Tschopp, le président des hôteliers de la région, elle se réalise dans un milieu urbain, alors que la tendance est plutôt de transformer les hôtels en immeubles.»

Côté clientèle, Estelle Mayer veut compter sur des séjours de durée moyenne, espérant des passages entre deux et cinq nuits, correspondant à la demande des festivaliers. Présence sur internet et collaboration avec la centrale de réservation de Montreux-Vevy Tourisme, lui permettent d'ores et déjà d'annoncer un mois de juin «presque complet». Le Montreux Jazz Festival, en juillet, devrait lui permettre une autre période de satisfaction avant d'accueillir en septembre le festival de musique classique. Cè sont là de bonnes perspectives pour cette Montreusienne qui n'est pas une inconnue dans la région puisque, avant une pause maternité, elle animait la discothèque du Montreux-Palace, le Backstage.